Flash Economie

N° 24
3 mars 2026

L'Allemagne a-t-elle raison de s'accrocher au libre-échange ?

Il y a un désaccord profond entre la France et l'Allemagne quant à la manière de faire face à la concurrence des produits chinois. La France prône l'instauration de droits de douane sur toutes les importations européennes en provenance de Chine ou bien une profonde dépréciation de l'euro. L'Allemagne privilégie le maintien du libre-échange et un effort pour améliorer la productivité. Il faudrait que les industriels et le gouvernement allemands réalisent qu'avec l'avantage de la Chine en termes de coûts de production, le maintien du libre-échange conduirait à une contraction majeure de l'industrie européenne, en particulier de l'industrie allemande.

Patrick Artus
Conseiller économique senior
patrick.artus-ext@ossiam.com
@PatrickArtus
Patrick Artus

Isabelle Gravet
Assistante de recherche
isabelle.gravet-ext@ossiam.com

Communication marketing : ce document n'a pas été élaboré selon les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analyses financières et ses auteurs ne sont pas soumis à l'interdiction d'effectuer des transactions sur l'instrument concerné avant la diffusion de la communication.

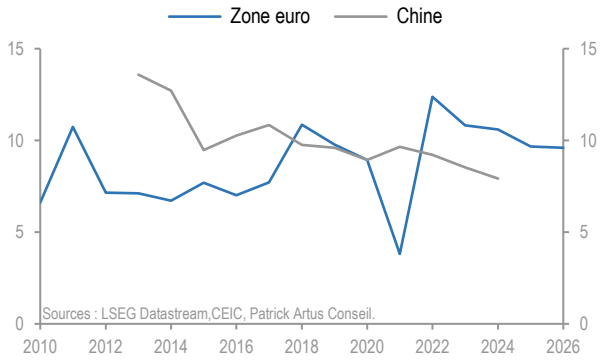
Avantages en termes de coûts et montée en gamme de la Chine

Le rapport du Haut-commissariat à la stratégie et au plan[1], en France, publié en février 2026, évalue à **30 ou 40 % l'avantage en termes de coûts de production de la Chine sur les pays européens** (France, Allemagne en particulier).

Cet écart résulte :

- des salaires plus bas (en 2024, le salaire horaire était en moyenne de 43 euros en Allemagne, de 44 euros en France et de 7 euros en Chine) ;
- de l'exigence de rentabilité plus basse en Chine (**Graphique 1**) ;

Graphique 1
ROE



- des subventions publiques importantes en Chine et du prix bas de l'électricité (le tarif de l'électricité pour les entreprises est de 71% du prix mondial moyen entre 2023 et 2025[2]).

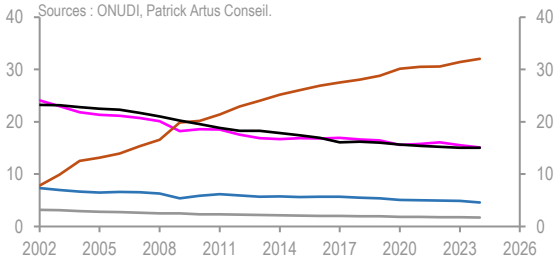
Par ailleurs, la qualité des biens produits en Chine est comparable à celle de biens produits en Allemagne et en France, ce qui vient de l'effort de recherche et développement (en 2023, les dépenses de recherche et développement ont été de 748 milliards de dollars de Parité de Pouvoir d'Achat aux Etats-Unis, 723 milliards en Chine, 410 milliards dans l'Union européenne) et de l'excellent niveau en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (la Chine se classe 2ème pour l'excellence en éducation scientifique, la France et l'Allemagne sont classées au-delà de la 25ème place[3]).

En conséquence, gains de parts de marché de la Chine pour la production manufacturière

La part de la Chine dans la production manufacturière mondiale a crû considérablement à partir de 2004 (**Graphique 2**).

[1] L'industrie européenne face au rouleau compresseur chinois. Haut-Commissariat à la stratégie et au plan, T.Grjbine, P. Levebvre, M. Torres, 9 février 2026
[2] Global Petrol Prices, www.globalpetrolprices.com
[3] Center for Excellence in Education

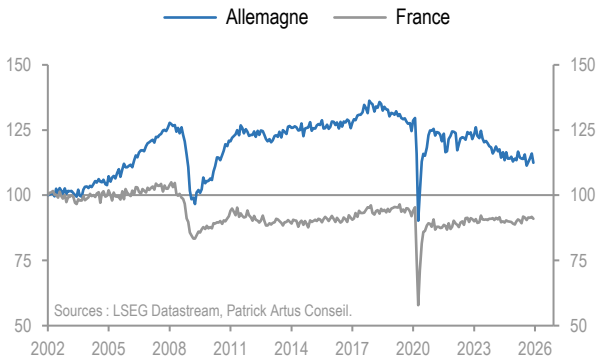
Graphique 2
Valeur ajoutée manufacturière
(en % de la valeur ajoutée manufacturière mondiale)



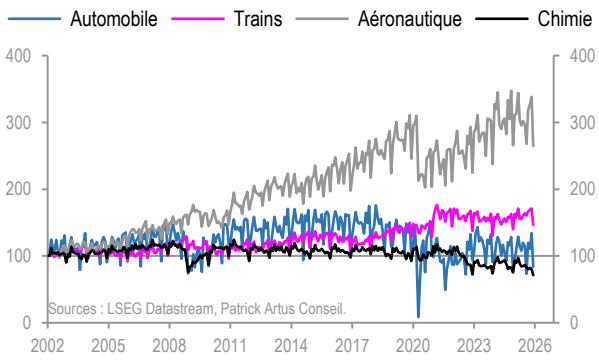
L'Allemagne souffre beaucoup de la hausse de la part de marché de la Chine dans le commerce mondial, avec :

- **le recul de la production manufacturière** depuis 2018 (**Graphique 3**) ;
- **l'effondrement de la production de voitures et le recul de la production aéronautique** (**Graphique 4**) ;

Graphique 3
Production manufacturière (100 : 2002.M1)

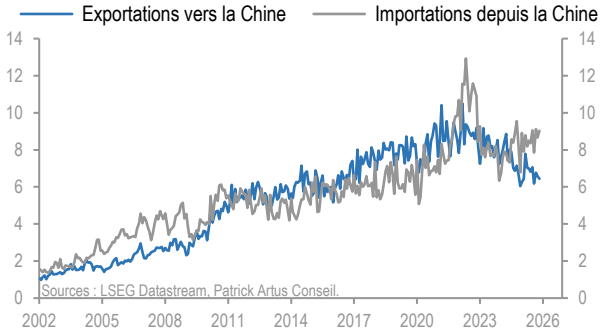


Graphique 4
Allemagne : production manufacturière (100 : 2010.M1)

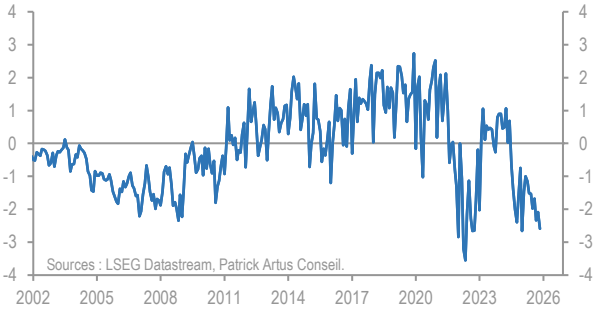


- **la dégradation de la balance commerciale de l'Allemagne vis-à-vis de la Chine** (**Graphiques 5a/b**) ;

Graphique 5a
Allemagne : échanges avec la Chine
(Md€ par mois)



Graphique 5b
Allemagne : balance commerciale avec la Chine
(Md€ par mois)

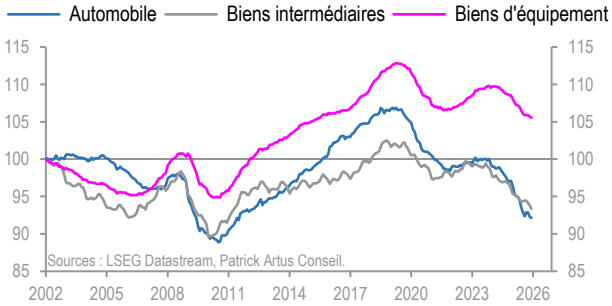


- **le recul de l'emploi manufacturier** (**Graphique 6**).

Graphique 6
Allemagne : emploi dans l'industrie manufacturière
(en millions de personnes)

La spécialisation productive de l'Allemagne dans l'automobile, les biens intermédiaires et les biens d'équipement (**Graphique 7**) la rend particulièrement vulnérable à la concurrence des produits chinois.

Graphique 7
Allemagne : emploi dans l'industrie automobile, la production de biens intermédiaires et de biens d'équipement (100 : 2002.M1)

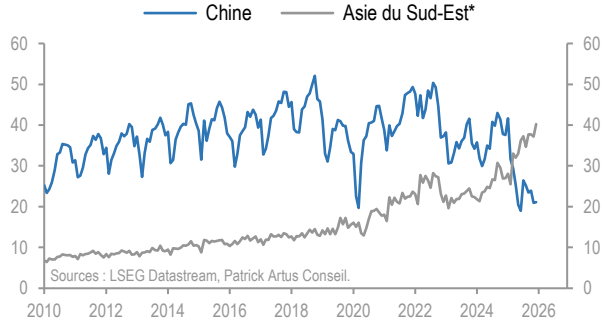


Synthèse : le désaccord stratégique entre l'Allemagne et la France est difficile à comprendre

La France privilégie maintenant la protection contre les importations en provenance de Chine, soit par la mise en place de **droits de douane** (le Haut-Commissariat à la stratégie et au plan propose des droits de douane uniformes de 30% sur les importations depuis la Chine), soit une politique agressive de **dépréciation de l'euro**.

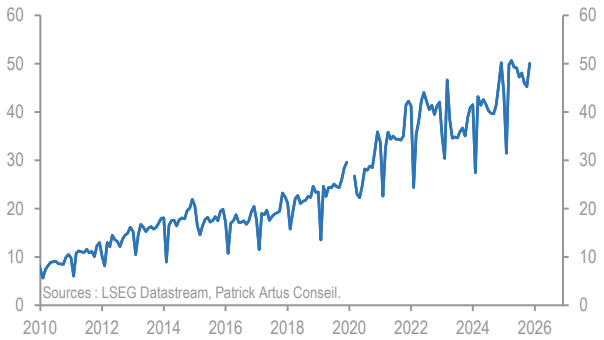
Il faut noter les dangers de la mise en place de droits de douane : représailles de la Chine, contournement par les industriels chinois des droits de douane, avec des exportations qui transitent vers des pays tiers (ce qu'on observe entre la Chine et les Etats-Unis, **Graphiques 8a/b**)

Graphique 8a
Etats-Unis : importations depuis la Chine et l'Asie du Sud-Est* (Md$ par mois)



(*) Cambodge, Indonésie, Malaisie, Philippines, Thaïlande, Vietnam

Graphique 8b
Chine : exportations vers l'Asie du Sud-Est* (Md$ par mois)



(*) Cambodge, Indonésie, Malaisie, Philippines, Thaïlande, Vietnam

L'Allemagne privilégie le maintien du libre-échange et l'amélioration de la compétitivité et de la productivité.

Mais il faut que les industriels et le gouvernement allemands comprennent que, avec la forte compétitivité-coût des industries chinoises et avec la grande qualité des produits chinois, **l'Allemagne perdra continûment des parts de marché et de l'emploi industriel si elle persiste dans cette stratégie basée sur le libre-échange**.

Avertissement

Ossiam, filiale de Natixis Investment Managers, est un gestionnaire d'actifs français agréé par l'Autorité des Marchés Financiers (Agréement n° GP-10000016). Bien que l'information contenue dans le présent document provienne de sources jugées fiables, Ossiam ne fait aucune déclaration et ne donne aucune garantie quant à l'exactitude de toute information dont elle n'est pas la source. Les informations présentées dans ce document sont basées sur les données du marché à un moment donné et peuvent changer de temps à autre. Le présent document a été préparé uniquement à des fins d'information et ne doit pas être considéré comme une offre, une sollicitation d'offre, une invitation ou une recommandation personnelle d'acheter ou de vendre des actions participantes, tout titre ou instrument financier d'un Fonds Ossiam, ou de participer à toute stratégie de placement, directement ou indirectement. Il est destiné à être utilisé uniquement par les destinataires auxquels Ossiam le met directement à disposition. Ossiam ne traitera pas les destinataires de ce document comme ses clients du fait qu'ils aient reçu ce document. Tous les renseignements sur la performance présentés dans ce document sont fondés sur des données historiques et, dans certains cas, sur des données hypothétiques, et peuvent refléter certaines hypothèses à propos des frais, des impôts, des charges de capital, des attributions et d'autres facteurs qui influent sur le calcul de rendements. Toutes les opinions exprimées dans ce document sont des énoncés de notre jugement à cette date et sont susceptible de changer sans préavis. Ossiam n'assume aucune responsabilité fiduciaire pour les conséquences, financières ou autres, provenant d'un placement dans un titre ou un instrument financier décrit dans ce document ou dans tout autre titre, ou de la mise en œuvre d'une stratégie de placement. Les informations contenues dans ce document ne sont pas destinées à être distribuées ou utilisées par une personne ou une entité, par un pays ou une juridiction, où cela serait contraire à la loi ou à la réglementation ou qui assujettirait Ossiam à toute exigence d'inscription dans ces juridictions. Ce document ne peut être distribué, publié ou reproduit, en entier ou en partie.